

Vendredi dernier, notre classe, celle de Seconde 1, a visité une exposition sur l'Amazonie, intitulée « L'Amazonie & Le chamane et la pensée de la forêt », mise en scène par les architectes Bernard Delacoste et Marcel Croubalian de Genève et exposée au Château des Ducs de Bretagne, à Nantes. Nous avons observé toutes sortes de documents : des photographies, des cartes, des objets et outils, ou encore des parures. En effet, les peuples amazoniens se débrouillent avec ce qu'ils trouvent dans la nature : ils fabriquent eux-mêmes les outils et parures, et se nourrissent de plantes et de viande. Ils fabriquent leurs habitations avec du bois et de la tôle, ils se déplacent à pied, et ils vivent en communauté avec un chef et un chamane. On trouvait dans cette exposition deux installations réalisées par les artistes visuels Giselo Motta et Leandro Lima. Ces installations utilisent la luminosité, soit très forte pour créer des vagues sur l'image projetée, soit au contraire très faible pour créer une ambiance reposante. Elles projetaient des images floues de la forêt ou de cérémonies pour retranscrire l'expérience chamanique. En effet, les chamanes consomment des substances hallucinogènes pour entrer en transe et communiquer avec les esprits de la forêt : c'est ce qui constitue la culture immatérielle des amazones. Les peuples amazones pratiquent l'animisme, qui consiste à attribuer aux choses une âme analogue à l'âme humaine, et le perspectivisme, qui consiste à se mettre à la place de quelqu'un pour réfléchir, pour chasser plus facilement en prédisant les mouvements de la proie. Pour les peuples amazones, l'homme et la forêt sont égaux : la forêt leur donne ce dont ils ont besoin, mais ils doivent la respecter. Nous avons étudié particulièrement deux peuples pendant cette exposition. Le peuple Bororo vit au Brésil et compte 2000 individus sédentaires. Ils pratiquent la chasse et fabriquent par exemple des pendants d'oreilles avec de la nacre, des fibres végétales, et des plumes. Le deuxième peuple est le peuple Yanomi, qui vit au Brésil et au Venezuela, près du mont Poeruma. Il compte 32 000 individus, sédentaires et pratiquant la chasse. L'objet que nous avons observé est une paire de brassards faits à partir de plumes, de dépouilles d'oiseaux, et de fibres végétales. Ces pendants d'oreilles et ces brassards sont portés par les chamanes pour les aider à communiquer avec les esprits de la forêt et à changer d'apparence : c'est ce qui constitue leur culture matérielle (le fait de croire que grâce à un objet, on peut changer d'apparence).

Article de Louis C., Anaëlle D., Valentin P., Floriane P.

2nd1